

Not sent
to Loring - Loring probably
still in Europe at this
time

5429
Fort Wayne le 10 aout 1846.

Cher cousin,

Ce seroit certainement pour moi un plaisir bien senti, si
je pouvois me rendre à vos desirs. Je crains la difficulté de
votre position, et si c'est en mon pouvoir de l'améliorer, je
l'aurois déjà fait et je le ferois encore sans délai et sans
hésitation aucune. Mais il paroît qu'on nous a étrangement
trompé sur l'état de mes finances. La vérité toute pure est
que ma bourse est parfaitement vide et qu'il me reste plus
que \$2500 de dettes. J'ai fait comme le bon, l'excellent et le
Loring, j'ai trop fait et je me suis mis dans les embarras.
Espérons néanmoins que, comme nous n'avons été que des instruments
dans les mains de la Providence, cette même Providence viendra
à notre secours et soulagera la pesanteur du fardeau qui nous
écrase. Combien j'aurois désiré me rendre à South Bend et faire
votre connaissance. Nombre de fois j'aurois assigné le jour et l'heure
de mon départ et toujours des circonstances imprévues ont dérangé tous
mes plans. Je suis seul encore - mon collaborateur est tombé malade
en route - à Lafayette - à son arrivée je serai obligé de me
rendre à Vincennes sur les pressantes invitations de la grandeur.
Quand me sera-t-il donné d'aller à South Bend? Mais... peut-être
qu'en faire se pourra... Nos respects et amitiés au propriétaire des
Etats Unis et à tous vos instituteurs.

Cout votre

J. Besant
→ Bading?